

ANNEXES

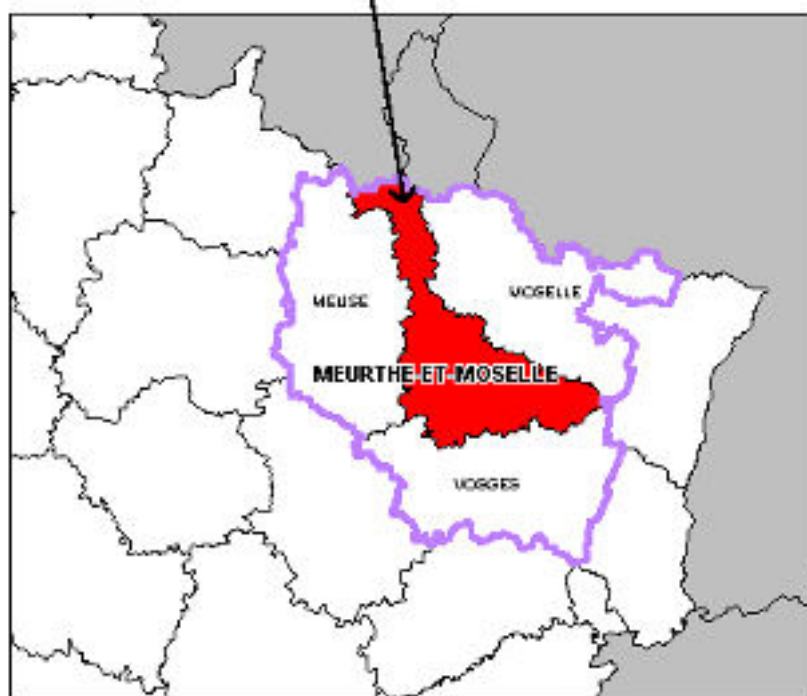
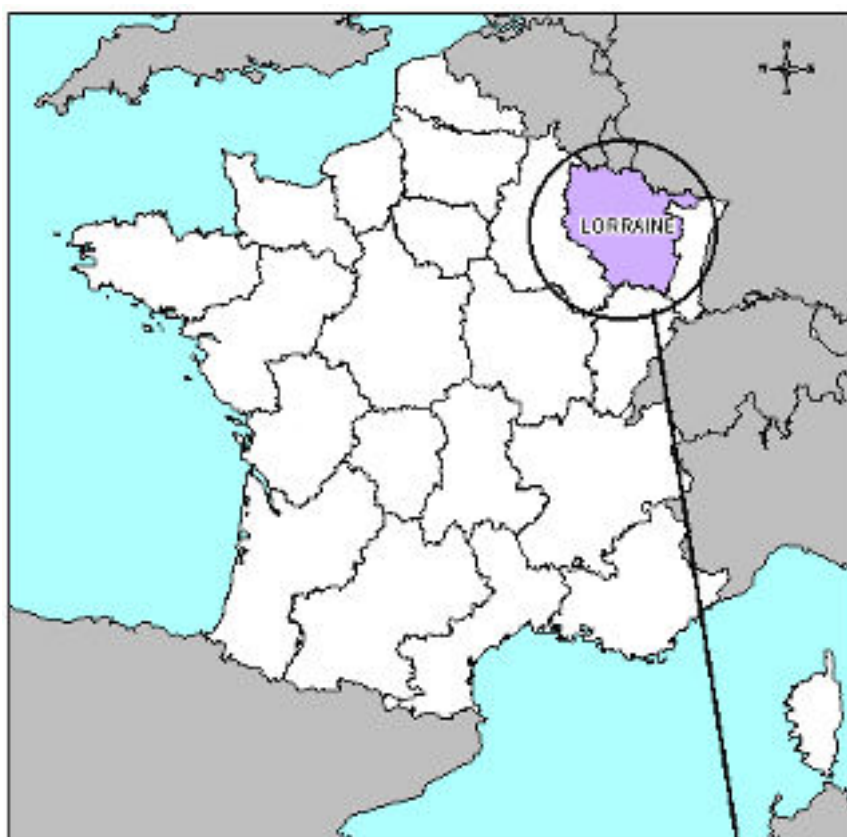
ANNEXE 1 : SITUATION DE LA REGION LORRAINE ET DU DEPARTEMENT DE LA MEURTHE-ET-MOSELLE EN FRANCE

ANNEXE 2 : SURFACES ET PRODUCTIONS COP EN MEURTHE-ET-MOSELLE (LORRAINE)

ANNEXE 3 : LISTE DES PERSONNES RENCONTREES EN LORRAINE

ANNEXE 4 : DETAIL DES ENQUETES AUPRES DES EXPLOITANTS

**ANNEXE 1 : SITUATION DE LA REGION LORRAINE ET DU DEPARTEMENT
DE LA MEURTHE ET MOSELLE EN FRANCE**



ANNEXE 2 : SURFACES ET PRODUCTIONS COP EN MEURTHE-ET-MOSELLE (LORRAINE)

DETAIL DES SUPERFICIES COP CULTIVEES EN MEURTHE-ET-MOSELLE (en hectares)

SUPERFICIE CULTIVEE	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
AVOINE	3000	1500	1500	2600	2000	1700	1200	1000	1000	1000	800	800	700	700	600	600
BLE TENDRE .	44500	48500	44000	48700	52000	54000	54300	55300	53200	55000	61900	63500	67500	69500	62200	71700
MAIS GRAIN	2000	1500	1500	3300	3000	2500	1800	3800	4000	2800	2000	2500	3500	2000	3500	3500
ORGE ET ESCOURGEON	46000	43000	46500	42000	40000	35800	35100	35100	29100	28600	27700	31200	33500	35000	36000	34000
SEIGLE	100	100	100	90	150	100	100	100	100	100	150	150	150	150	100	100
TRITICALE	50	50	50	180	150	100	150	150	150	150	200	100	200	200	250	200
TOTAL CEREALES (hors maïs ensilage)	95650	94650	93650	96870	97300	94200	92650	95450	87550	87650	92750	98250	105550	107550	102650	110100
COLZA	14500	16800	22600	22800	24800	29700	32650	33500	29500	34000	36000	36700	36800	38800	44400	38200
SOJA	0	0	40	140	120	10	6									
TOURNESOL	40	340	1060	1325	1100	1050	1000	1000	800	1800	1600	1400	1000	600	700	500
TOTAL OLEAGINEUX	14540	17140	23700	24265	26020	30760	33656	34500	30300	35800	37600	38100	37800	39400	45100	38700
FEVEROLES ET FEVES	188	329	313	486	350	250	50	50	50	0	0	0	0	50	50	50
POIS PROTEAGINEUX	628	660	931	893	1056	800	650	600	900	800	500	400	500	500	400	400
TOTAL PROTEAGINEUX	816	989	1244	1379	1406	1050	700	650	950	800	500	400	500	550	450	450
TOTAL COP (hors maïs ensilage)	111006	112779	118594	122514	124726	126010	127006	130600	118800	124250	130850	136750	143850	147500	148200	149250
MAIS FOURRAGE ET ENSILAGE	17000	18000	17500	19800	19600	21100	21400	19500	18800	19400	20000	21000	20000	20100	19500	19500

Source : Statistiques agricoles annuelles/ SCEES

DETAIL DES PRODUCTIONS DE COP CULTIVEES EN MEURTHE-ET-MOSELLE (en quintaux)

PRODUCTION RECOLTEE	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000
AVOINE	120000	45000	57000	98800	60000	59500	48000	48000	45000	40000	29000	40000	31500	35000	30000	27600
BLE TENDRE	2348000	2420000	1952000	3008200	3240000	3552000	3316500	3590000	3401000	3347000	3894000	4693000	4451000	4931000	4291000	5016000
MAIS GRAIN	120000	78000	97500	237600	225000	125000	90000	285000	312000	205000	136000	162500	287000	140000	297000	297500
ORGE ET ESCOURGEON	2281000	1904000	2010000	2225700	2086000	2198100	2127000	2072700	1625700	1528000	1580000	1998000	2205000	2304000	2295000	2225000
SEIGLE	4500	3500	3500	3800	6000	4000	4000	4500	4500	5000	7800	7500	7500	9000	6000	6000
TRITICALE	2000	2000	2000	8100	6000	5500	6750	6750	6750	7500	11000	5500	11000	12000	15000	11000
TOTAL CEREALES (hors maïs ensilage)	4875500	4452500	4122000	5582200	5623000	5944100	5592250	6006950	5394950	5132500	5657800	6906500	6993000	7431000	6934000	7583100
COLZA	432000	503000	700900	727200	705700	977900	1127000	886500	940800	892000	1174800	1172000	1350000	1260000	1494000	1106000
SOJA	0	0	720	2660	2500	190	80									0
TOURNESOL	1000	8160	25440	31800	33000	27300	24000	29000	18400	41000	33600	33600	26000	13200	18000	14500
TOTAL OLEAGINEUX	433000	511160	727060	761660	741200	1005390	1151080	915500	959200	933000	1208400	1205600	1376000	1273200	1512000	1120500
FEVEROLES ET FEVES .	5850	10530	9720	21900	12250	8000	1850	1750	1750	0	0	0	0	2000	2200	2000
POIS PROTEAGINEUX	21980	21730	30720	41050	40128	44000	31850	30000	46800	32000	24000	20000	25000	27500	22000	14000
TOTAL PROTEAGINEUX	27830	32260	40440	62950	52378	52000	33700	31750	48550	32000	24000	20000	25000	29500	24200	16000
TOTAL COP (hors maïs ensilage)	5336330	4995920	4889500	6406810	6416578	7001490	6777030	6954200	6402700	6097500	6890200	8132100	8394000	8733700	8470200	8719600
MAIS FOURRAGE ET ENSILAGE (matière sèche)	1870000	1530000	1750000	2376000	2058000	1793500	1861800	2184000	2218400	1980000	1900000	2310000	2580000	2111000	2520000	2438000

Source : Statistiques agricoles annuelles/ SCEES

ANNEXE 3 : LISTE DES PERSONNES RENCONTREES EN LORRAINE

Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt de Meurthe et Moselle (représentation locale du Ministère de l'Agriculture et de la Pêche)

M André DUMAS : Chef de l'unité de gestion des aides PAC

Mme Marie Elisabeth ROIBIER : Adjointe au chef de l'unité gestion des aides PAC.

Mr CLAUDE. Chef du service statistiques (entretien téléphonique)

Madame Sandra MICHEL : Documentaliste

Direction Régionale de l'Environnement

M THIERCELLIN : Service Nature Aménagement et Paysage

Conservatoire des sites Lorrains

Mme Pascale RICHARD : Chargée scientifique.

Office National Interprofessionnel des Céréales de (Organisme de contrôle)

Autorisation refusée par le service des contrôles de l'ONIC à Paris¹

Chambre d'Agriculture

M Michel PIERRE : Chef du service agronomie

Centre de comptabilité et de gestion : CER

M Pierre Alain ROUSSEL : Responsable du service gestion

SAFER :

M Joël BOLDEQUIN : Délégué départemental Meurthe et Moselle.

Coopérative Agricole de Lorraine (CAL)

M Gérard HUSSON : Directeur adjoint

Syndicat Agricole (FDSEA).

Mme Annie GIRARDOT : conseillère agricole

¹ Le service des contrôles de l'ONIC à Paris, nous a refusé l'autorisation de rencontrer les responsables de l'ONIC dans la région. Une réponse écrite à nos questions devait nous être transmise par l'ONIC au niveau national, en remplacement de ces entretiens locaux. Celle-ci ne nous est pas parvenue à la date de dépôt du présent rapport, malgré un rappel écrit de notre demande.

ANNEXE 4 : DETAIL DES ENQUETES AUPRES DES EXPLOITANTS

0-Données Générales

17 % des agriculteurs ont des terres dans un autre département
(4 dans la Moselle, 1 dans la Meuse)

MOYENNES SUR 30 AGRICULTEURS INTERROGES :

SAU (ha)	SCOP (ha)	SCOP irrigable (ha)	SCOP irriguée (ha)	Taux de gel dans la déclaration PAC (%)	Gel (ha)
104,78	138,05	2,23	1,23	12	15,27

Céréales (sauf maïs)	Maïs grain	Maïs ensilage	Oléagineux	Protéagineux	Dont gel industriel	Autres surfaces agricoles	Dont jachère agronomique
85,49	1,97	7,99	26,75	0,58	10,66	36,81	0

1-Adaptation au gel

1/1-Avant le gel, surface en gel ou en friche	
Oui	3%
Non	97%
Pas de réponse	0%

1/2-Si oui pourquoi ? (Pour les agriculteurs ayant répondu « Oui » à la question 1/1)

Amélioration agronomique

1/3-Quelle surface ? (Pour les agriculteurs ayant répondu « Oui » à la question 1/1)

2,5 ha

1/4-Sur quel type de terrain ? (Pour les agriculteurs ayant répondu « Oui » à la question 1/1)

Rotationnel sur l'ensemble de l'exploitation

MODE D'ADAPTATION

1/5-1-Achat de terres arables pour retrouver surface initiale	20%
--	-----

1/5-2-Augmentation des rendements sur le reste de l'exploitation	17%
---	-----

1/5-3-Diminution des intrants et/ou des façons culturales	73%
--	-----

1/5-4-Rééquilibrage/changement au profit des cultures plus rentables	23%
---	-----

1/5-5-Si oui (pour les exploitants qui ont répondu « Vrai » à la question 1/5-4), vers quelle culture ?

Colza

1/5-6-Autres	17%
---------------------	-----

Amélioration de la technicité et de la productivité des cultures

Création d'une entreprise de travaux publics

Utilisation de matériel en CUMA

PROBLEMES ADMINISTRATIFS	
1/6-1-Erreur de la surface dans la déclaration	30%
1/6-2-Taille minimale des parcelles non respectée	17%
1/6-3-Rendement minimal du gel industriel non respecté	17%
1/6-4-Date de début et de fin de gel problématique	27%
1/6-5-Information tardive sur le taux de gel	30%
1/6-6-Lourdeur des procédures administratives	40%
1/6-7-Manque d'intégration des différentes aides	13%
1/6-8-Versement des aides trop tardif	63%
1/6-9-Autres	3%
Erreur dans les numéros de parcelle pour des terrains communaux.	
1/7-Quelles améliorations vous paraissent possibles	
<p>Avancer la seconde coupe au 1/09 afin de la récolter.</p> <p>Non, satisfait par le système.</p> <p>Besoin de souplesse dans l'application des dates de gel. Les subventions existent pour le maïs fourrager et pas pour la luzerne ou le trèfle (plantes améliorantes pour le sol). Date gênante pour le gel industriel.</p> <p>Donner l'information sur le taux pour le mois de Juillet avant le semis de la culture suivante (2x).</p> <p>Avancer les dates de déclaration.</p> <p>Verser les aides au plus tôt (15/10) (6x).</p> <p>Verser les aides à la récolte (08), voire avant pour financer les semences. Diminuer la rigidité des contrôles.</p> <p>Préférerait une maîtrise de l'intensification des cultures. Prévoir des opérations pilotes dans chaque état membre.</p> <p>Supprimer le gel.</p> <p>Limiter les abus dans le contrôle des surfaces de parcelles.</p> <p>Besoin de plus de souplesse dans la gestion de surface en gel. Reste convaincu qu'on peut respecter l'environnement avec une jachère nue.</p> <p>Faire la demande pour retourner la jachère industrielle en même temps que la PAC.</p> <p>Possibilité de mettre des protéagineux sur le gel. Besoin de plus de souplesse dans la mise en œuvre du gel et des cultures industrielles (possibilité de faire des cultures industrielles pour le bétail).</p> <p>Introduire plus de souplesse dans l'entretien.</p> <p>Supprimer modification des seuils minimums (30 ares et 20 m de large).</p>	

2- Gel Volontaire

MOTIVATION POUR FAIRE DU GEL VOLONTAIRE	
23% d'agriculteurs pratiquant actuellement le gel volontaire	
2/1-1-Précaution pour ne pas se voir infliger de pénalité	57%
2/1-2-Raisons économiques	29%
2/1-3-Réduction d'activité déjà en cours	14%
2/1-4-Opportunité pour ne pas renouveler du matériel	0%
2/1-5-Autres	7%
Facilité de culture.	
Logique cadastrale.	
% d'agriculteurs pratiquant actuellement le gel volontaire	
2/2-Toujours fait du gel volontaire	
Oui	71%
Non	29%
Pas de réponse	0%
% d'agriculteurs ayant répondu « non » à la question 2/2	
2/3-Si non pourquoi ?	
A pris conscience en 1997 du manque de rentabilité de certaines parcelles.	

Aucun intérêt économique.

% d'agriculteurs pratiquant actuellement le gel volontaire

2/4-Taux maxi de gel autorisé empêche de geler plus

Oui	0%
Non	100%
Pas de réponse	0%

3- Gel Non Alimentaire

87% des exploitants enquêtés pratiquent le gel industriel

3/1 – Si vous utilisez vos terres gelées pour des productions non alimentaires, quelles sont les espèces cultivées ?

3/1-1-Oléagineux	3/1-2-Céréales
100% colza	
Surface moyenne du gel industriel Oléagineux: 12,68 ha	Surface moyenne du gel industriel Céréales:

3/1-3-Protéagineux	3/1-4-Pommes de terres et Betterave
Surface moyenne du gel industriel Protéagineux:	Surface moyenne du gel industriel P. de T., Bett.:

3/1-5-Biomasse forestière	3/1-6-Autres cultures industrielles
Surface moyenne du gel industriel Biomasse Forest. :	Surface moyenne des autres cultures industrielles :

3/2 - Quelle proportion de vos terres gelées est cultivée en non alimentaire ?

3/2-Proportion moyenne de terres gelées cultivées (par les 87% d'exploitants qui pratique le gel industriel):	72%
---	-----

3/3- Pour quelles raisons avez-vous choisi de faire ou de ne pas faire des cultures non alimentaires ? (% des agriculteurs qui font du gel industriel)

3/3-1-Faire/Rentable	31%
3/3-2-Faire/Entretien des parcelles à moindre coût	62%
3/3-3-Faire/Obligation relative à un contrat	19%
3/3-4-Faire/intérêt agronomique dans la rotation	67%

3/3- Pour quelles raisons avez-vous choisi de faire ou de ne pas faire des cultures non alimentaires ? (% des agriculteurs qui ne font pas de gel industriel)

3/3-5-Ne pas faire/Pas rentable	0%
3/3-6-Ne pas faire/trop de contraintes	0%
3/3-7-Autres (Sur la totalité des agriculteurs interrogés)	3%
Libre choix	

3/4 - Cela a-t-il évolué dans le temps et comment ?

3/4-1-Evolution dans le temps	
Oui	7%
Non	93%
Pas de réponse	0%

4-Structures

4/1-Agrandissement 1987-1992

Oui	37%
Non	63%
Pas concerné	0%

4/3-1-Agrandissement moyen des exploitations qui se sont effectivement agrandies entre 1987 et 1992 (en ha):	70,82 ha
--	----------

4/2-Agrandissement 1992-1999	
Oui	53%
Non	47%
4/3-2-Agrandissement moyen des exploitations qui se sont effectivement agrandies entre 1992 et 1999:	
	30,93 ha
4/4 –Difficultés, pour ce qui se sont agrandis (ou qui ont essayé), à trouver des terres arables à acheter ou louer depuis 1992 ?	
Oui	29%
Non	71%
4/5-Si oui, le gel est une cause de difficultés (Pour ceux qui ont répondu "Oui" à la question 4/4)?	
Oui	20%
Non	80%
Pas de réponse	0%
4/6-Création d'un marché de terres arables éligibles	
Oui	87%
Non	13%
Pas de réponse	0%

5-Rotations

5/2-Changeement de la rotation des cultures	
Oui	27%
Non	63%

Taux moyen de gel pondéré par la surface = (surface totale en gel rotationnel <u>ou</u> fixe de l'échantillon * 100) / surface totale en gel de l'échantillon	
gel rotationnel	gel fixe
85%	15%

% d'agriculteurs interrogés pratiquant le gel fixe, rotationnel ou mixte		
100% rotationnel	100% fixe	Mixte
70%	7%	23%

5/5-Si vous faites du gel rotationnel pourquoi ?
<p>A priori, plus rentable que le gel fixe (+ 400-500 F/ha) (2x).</p> <p>Pour allonger les rotations et avoir un impact positif d'un point de vue agronomique (4x).</p> <p>Absence de terre peu fertile, donc recours au gel rotationnel, pas le choix (2x)</p> <p>Facilité de travail.. Le colza est une tête d'assolement (2x).</p> <p>Mieux adapté à l'exploitation.</p> <p>Le gel est lié au colza. Intérêt agronomique dans la rotation. Facilité de travail.</p> <p>Difficulté de gérer une jachère classique car constitue une culture à part entière. Le Colza industriel est cultivé de la même manière que le Colza alimentaire (facilité).</p> <p>Gel rotationnel adapté aux conditions agronomiques. Le gel tourne uniquement sur les sols les plus difficiles (50 % de la SAU).</p> <p>Gel suit le colza (3x).</p> <p>Intérêt agronomique dans la rotation. Respect du plan d'épandage (fumier pour maïs).</p> <p>Le gel suit le colza qui est une tête d'assolement. Colza facile à mener et rendement relativement correct. Pas de perturbation dans le travail.</p> <p>Evite le salissement des terres. Facilité de travail.</p> <p>Le gel est lié au colza. Pas de parcelles inintéressantes à cultiver, donc pas de jachère fixe.</p> <p>Le Colza est une tête d'assolement et une culture à part entière, autant faire une culture que de la jachère (simplification du travail) (3x).</p> <p>Le gel est lié au colza (3x).</p> <p>Avoir des blocs de culture pour faciliter les déplacements et la mise à disposition du matériel.</p> <p>Ne peut pas tout faire en gel fixe car pas assez de terre peu fertile.</p> <p>Le colza est appropriée aux terres : mais apparition de maladie (Scélorotinia) en raison d'une rotation trop courte et d'un manque de diversité dans les apports de matière active.</p> <p>Evite le salissement des parcelles.</p> <p>Le gel est lié au colza qui est une tête d'assolement. Introduction depuis 2 ans, de l'orge de printemps (augmentation des surfaces), culture plus facile que le Colza et mieux payée.</p>

Note : le détail des rotations relevé lors du questionnaire sert principalement à remplir la grille de caractérisation de l'effet du gel dans la rotation. Le report de ces rotations dans le détail n'est pas mentionné ici.

6-Localisation du Gel

Localisation du gel pour les 30 agriculteurs enquêtés
--

6/1-1-Gel rotationnel	93%
6/1-2-Gel fixe/cours d'eau	97%
6/1-3-Gel fixe/parcelles trop petites	13%
6/1-4-Gel fixe/éloignement exploitation	17%
6/1-5-Gel fixe/fertilité ou irrigation	17%
6/1-6-Gel fixe/parcelle pentue	3%
6/1-7-Gel fixe/parcelles peu cultivées	3%
Au moins une des 5 réponses (petites, éloignée, peu fertile, pentue, peu cultivée)	27%
6/1-8-Gel fixe/parcelle acquise pour gel	0%
6/1-9-Transfert de gel	0%
6/1-10-Autres	10%
Parcelle de forme irrégulière. Parcelle inondable. En bordure de bois.	

7-Entretien - Environnement

7/1-Difficultés à gérer les jachères au début	
Oui	63%
Non	37%
Difficultés rencontrées (% de ce qui ont répondu "Oui" à la question 7/1.)	
7/2-1-Mauvaise maîtrise de l'enherbement	95%
7/2-2-Problèmes d'érosion	0%
7/2-3-Développement de maladies	10%
7/2-4-Développement des ravageurs	16%
7/2-5-Aspect abandonné	5%
7/2-6-Période réglementaire de gel problématique	5%
7/2-7-Autres	0%
7/3-Difficultés à gérer les jachères aujourd'hui	
Oui	7%
Non	93%
Difficultés rencontrées (% de ce qui ont répondu "Oui" à la question 7/3.)	
7/4-1-Mauvaise maîtrise de l'enherbement	100%
7/4-2-Problèmes d'érosion	0%
7/4-3-Développement de maladies	0%
7/4-4-Développement des ravageurs	0%
7/4-5-Aspect abandonné	0%
7/4-6-Période réglementaire de gel problématique	0%
7/4-7-Autres	0%

Difficultés à gérer les jachères	
Au début	Aujourd'hui
63%	7%

7.5 - Sur les terres gelées non cultivées en cultures non alimentaires quel type de couvert pratiquez-vous ? (Plusieurs réponses étant possibles, la somme des "VRAI" peut dépasser 100%)

7/5-1-Vous n'avez pas de terre gelée non cultivée	50%
7/5-2-Gel nu	3%
7/5-3-Enherbement spontané	13%
7/5-4-Semis de plantes à but agronomique	67%
7/5-5-Semis de plantes pour d'autres buts	7%
7/5-6-Autres	0%

7.6-Sur les terres gelées non cultivées en cultures non alimentaires quel type d'entretien pratiquez vous ?

7/6-1-Enlèvement de la végétation (Gel nu)	0%
7/6-2-Fauche ou gyrobroyage de la végétation	43%
7/6-3-Passage d'un cover crop ou d'un outil similaire	0%
7/6-4-Désherbage chimique	13%
7/6-5- Autres	3%
Labour	

7/7-Quand réalisez-vous cet entretien ?

Mois	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Juin	Juil	Aout	Sept	Oct	Nov	Dec
Nbre d'entretiens	0	0	0	0	10	3	7	6	2	1	0	0
% agriculteurs réalisant un entretien	0%	0%	0%	0%	71%	21%	50%	43%	14%	7%	0%	0%

7/8-1-Avez-vous une idée du coût d'entretien/ha des parcelles gelées ?

Oui	27%
Non	23%
Pas de réponse	50%

7/8-2-Si oui, quel est le coût moyen de l'entretien/ha en Euro ? (Moyenne des agriculteurs ayant répondu "oui" à la question 7/8-1)

Ecart type :	85 E
	66,58

7/9-1-Irrigation de terres gelées

Oui	0%
Non	100%

% d'agriculteurs ayant répondu "oui" à la question 7/9-1

7/9-2-1-Cultures non alimentaires	0%
7/9-2-2-Aide à végétation sans production	0%
7/9-2-3-Autres	0%

7/10-Remarques sur l'état d'abandon des parcelles gelées

Oui	40%
Non	57%
Pas de réponse/Pas concerné	3%

7/11-Les terres gelées se remarquent dans le paysage

Oui	3%
Non	97%

7/12-Concentration de parcelles gelées sur une zone de l'exploitation

Oui	13%
-----	-----

Non	87%
-----	-----

7/13-Si oui, autres parcelles gelées sur même secteur (% d'agriculteurs ayant répondu "Oui" à la question 7.12)	
Oui	0%
Non	100%

7/14-Existence de secteur ayant un aspect abandonné	
Oui	0%
Non	100%

7/15-Participation à des programmes agri-environnementaux	
Oui	17%
Non	83%
Pas de réponse	0%

7.16 - Si oui dans quel domaine ? (% d'agriculteurs ayant répondu "Oui" à la question 7.15)
--

7/16-1-Protection des sols	0%
-----------------------------------	----

7/16-2-Protection de l'eau	40%
-----------------------------------	-----

7/16-3-Protection des paysages	20%
---------------------------------------	-----

7/16-4-Protection de la biodiversité	20%
---	-----

7/16-5-Autres	20%
Recyclage de la matière avec épandage des boues de stations de papeterie.	

7/17-Connaissance de la réglementation sur l'entretien	
Oui bien	43%
Oui un peu	47%
Non	10%

7/18-Si oui, l'appliquez-vous ? (% d'agriculteurs ayant répondu "Oui bien" ou "Oui un peu" à la question 7/17)	
Oui	59%
Non/Pas concerné	41%

7/19-Comment en avez-vous eu connaissance ? (% d'agriculteurs ayant répondu "Oui bien" ou "Oui un peu" à la question 7.17)

7/19-1-Joint au dossier de demande PAC	63%
---	-----

7/19-2-Envoi par un organisme professionnel auquel j'adhère	57%
--	-----

7/19-3-Lu dans la presse	27%
---------------------------------	-----

7/19-4-Affichage public en mairie	0%
--	----

7/19-5-Autres	10%
Contacts divers ou avec autres d'agriculteurs. Réunion technique.	

8-9-10-Rémunération, Effet du Gel

8/1-Le gel est-il actuellement incontournable?	
Oui	90%
Non/Pas de réponse	10%

8/2-Si non, pourquoi ? (% des agriculteurs ayant répondu "non à la question 8/1)	
Système 1992 préférable : actuellement perte d'argent.	
Pas incontournable si une personne seule sur l'exploitation avec beaucoup de surface et plus de vaches.	

8/3-Le système PAC actuel vous convient-il?	
Oui	27%
Non	73%

Réponse à la question 8/3-"Le système PAC vous convient-il ?" en fonction de la surface COP des agriculteurs interrogés

Pour les grands producteurs (classes d'exploitations représentant de 50 à 70% de la SCOP totale de la région : à calculer pour chaque région)

8/3-Le système PAC actuel vous convient-il?

Oui	19%
Non	81%

Pour les petits producteurs (autres exploitations)

8/3-Le système PAC actuel vous convient-il?

Oui	36%
Non	64%

8/4- Pourquoi (tous les agriculteurs)?

Impression d'assistanat (6x)
 Plus de prime que de revenu. Très dépendant. Déplacement du problème (avant prime sur produit, maintenant sur surface).
 Adapté aux besoins dans les régions intermédiaires aux terres moyennement fertiles.
 Les céréales produites sont depuis le début auto consommées. Les aides compensatoires sont apparues comme une subvention en plus. Il existe probablement d'autres moyens de limiter les surplus.
 Tricherie au départ : de nombreuses prairies qui étaient naturelles ont été déclarées en prairies temporaires. Avant il y avait en Meurthe et Moselle beaucoup d'élevage, ce n'est plus le cas actuellement.
 Payer le produit à sa juste valeur. Marché faussé (« les USA ont des aides aussi »). Soumis au système de modulation.
 Le gel est contre nature pour un agriculteur (2x).
 Contre le système de modulation. Les paiements compensatoires ne sont que partiels et les coûts de mise en place du gel sont importants.
 Pas de possibilités de se retourner, de se réorienter vers d'autres cultures ou activités (lait,...).
 Les produits ne sont pas payés à leur juste valeur (3).
 Génère une perte de revenu brute à 500 KF
 Geler des terres favorise autant le « mauvais » agriculteur que le « bon ». Perte de revenu. Système subi : moins d'indépendance. Système PAC actuel fige les exploitations, cadre rigide, pas de conversion possible.
 Fortes contraintes pour les "anciens". Les jeunes se sont mieux adaptés. Développement des protéines, élevage de moutons.
 Pourquoi les prairies ne sont-elles pas primées ? Envie de faire de la luzerne pour les vaches. Si cette culture était primée, sèmerait plus de prairies temporaires.
 Contre-nature pour un agriculteur de geler des terres et d'être dépendant de primes. Souhaiterait vendre le produit à sa juste valeur.
 Toujours en attente de subventions pour continuer. Pas le fruit de notre travail. Si contrôle négatif, diminution importante du revenu. Gagne plus d'argent avec subvention qu'avec le fruit de son revenu. Pas capable de produire au prix mondial.
 Subit et n'a pas de meilleure idée.
 Moindre mal : moins de céréales, moins d'excédent (2x).
 Pas de véritable choix. Les aides sont légèrement surévaluées pour son exploitation car obtient des rendements classiques de l'ordre de 50 quintaux/ha.

8/5- Quel système souhaiteriez-vous ?

Préférerait l'ancien système basé sur un prix fixé.
 Définir les besoins en produits et un cahier des charges de production sur une durée définie.
 Système basé sur la désintensification de l'ensemble des surfaces.
 Limiter la production par rapport au rendement (et non pas en fonction d'une surface). Définir la production : le supplément produit serait payé au prix du marché.
 Revenir au système de 1992 (4x):
 Sans le gel le marché n'aurait pas été pire. Trouver plus de marché à l'export.
 Définition d'un prix de revient pour définir le revenu de l'exploitant.
 Mettre en place un système d'éco conditionnalité des aides et permettant de maîtriser l'intensification des cultures.
 Maintenir une proportion entre aide et baisse de rendement. Prime fixée à l'ha et ensuite paiement au rendement.
 Développer un marché des protéagineux, légumineuses (Lupin).
 Développer des filières industrielles d'oléo-protéagineux. Utiliser ces produits directement. Limiter les importations protéagineux.
 Développer davantage les cultures à base de protéines pour remplacer les farines animales par exemple et en compensation, diminuer la surface gelée. Vendre le produit à sa juste valeur.
 Système qui n'impose pas mais prend en compte la réalité du terrain et du produit mais il faudrait expliquer dans les médias pourquoi des aides aux agriculteurs. Se baser sur des références individuelles.
 Ne voit pas de système alternatif
 Mise en place de quotas avec prix différencié, (comme le système betteravier) mais ce système de quotas fige les exploitations.
 Vendre le produit au prix réel mais pas au prix mondial, car pas les mêmes charges (certains pays n'ont pas de MSA, d'impôts, de taxe foncière).
 Système permettant une vente à un prix normal.

9/1-Maintien du revenu	
Oui	60%
Non	40%
Pas de réponse	0%

9/1-Maintien du revenu (réponse grands producteurs)	
Oui	56%
Non	44%
Pas de réponse	0%

9/2-Selon vous pourquoi le gel est-il rémunéré ?

9/2-1-Aide au maintien du revenu des producteurs	67%
---	-----

9/2-2-Participation aux frais d'entretien des parcelles gelées	33%
---	-----

9/2-3-Autres	13%
Compenser une partie de la perte de revenu. Aide de principe pour chômage partiel. Compenser les charges sur la parcelle. Participation aux charges de mécanisation.	

9/2-Selon vous pourquoi le gel est-il rémunéré ? (réponse grands producteurs)

9/2-1-Aide au maintien du revenu des producteurs	69%
---	-----

9/2-2-Participation aux frais d'entretien des parcelles gelées	25%
---	-----

9/2-3-Autres	19%
Compenser une partie de la perte de revenu. Aide de principe pour chômage partiel. Participation aux charges de mécanisation.	

9/3- Changements dans le choix des cultures ou activités

Oui	53%
Non	47%

9/3- Changements dans le choix des cultures ou activités (réponse grands producteurs)

Oui	56%
Non	44%

% des exploitants ayant répondu "Oui" à la question 9/3.

9/4-1-1- Dévt /Oléagineux	56%	Colza : 67% Pas de réponse : 33%
9/4-1-2- Dévt /Céréales	25%	Blé/orge : 75% Pas de réponse : 25%
9/4-1-3-Dévt./Protéagineux	12,5%	Pas de réponse : 100%
9/4-1-4- Dévt/Diversification en dehors des COP	19%	Lait : 33% Bovins : 33% Porcs : 33%
9/4-1-5-Dévt/Diversification en dehors de l'agriculture	25%	Développement de services auprès d'agriculteurs : 25% Entreprise de travaux publics : 25% Développement de gîte ou de locatif : 50%
9/4-2-6-Réduction/Autres	7%	Envisage de travailler à l'extérieur : 50% Entreprise à 20% du CA. : 50%

9/4-2-1-Réduc/Oléagineux	3%	Tournesol : 100%
9/4-2-2-Réduc/Céréales	37%	Blé/orge : 50% Maïs : 33% Pas de réponse : 17%
9/4-2-3-Réduc/Protéagineux	0%	
9/4-2-4-Réduc/Diversification en dehors des COP	6%	Retournement des prairies et arrêt de l'élevage : 100%
9/4-2-5-Réduc/Diversification en dehors de l'agriculture	6%	Pas de réponse : 100%
9/4-2-6-Réduction/Autres	6%	Ensemble de la production : 100%

% des exploitants ayant répondu "Oui" à la question 9/3. (réponse grands producteurs)

9/4-1-1- Dévt /Oléagineux	67%	Colza : 67% Pas de réponse : 40%
9/4-1-2- Dévt /Céréales	33%	Blé/orge : 67% Pas de réponse : 33%
9/4-1-3-Dévt./Protéagineux	11%	Pas de réponse : 100%
9/4-1-4- Dévt/Diversification en dehors des COP	11%	Bovins : 100%
9/4-1-5-Dévt/Diversification en dehors de l'agriculture	33%	Entreprise de travaux publics : 67% Développement de gîte ou de locatif : 33%
9/4-1-6-Dévt/Autres	11%	Envisage de travailler à l'extérieur : 100%

9/4-2-1-Réduc/Oléagineux	11%	Tournesol : 100%
9/4-2-2-Réduc/Céréales	33%	Blé/orge : 33% Maïs : 67%
9/4-2-3-Réduc/Protéagineux	0%	
9/4-2-4-Réduc/Diversification en dehors des COP	0%	
9/4-2-5-Réduc/Diversification en dehors de l'agriculture	0%	
9/4-2-6-Réduction/Autres	11%	Ensemble de la production : 100%

9/5 Sur quels critères prioritaires choisissez-vous vos cultures?

	1	2	3
Agronomie	23%	50%	3%
Rentabilité	60%	30%	3%
Facilité	13%	10%	17%
Environnement	0%	3%	13%

9/5-1-Agronomie	Somme	9/5-2-Rentabilité	Somme
0	7	0	2
1	7	1	18
2	15	2	9
3	1	3	1
Total	30	Total	30

9/5-3-Facilité	Somme	9/5-4-Environnement	Somme
0	17	0	23
1	4	1	0
2	3	2	1
3	5	3	4
4	1	4	3
Total	30	Total	30

9.6 – Si vous amélioré la qualité de vos produits, de quelle façon (plusieurs réponses possibles) ?

9/6-1-Adhésion à une filière exigeant une qualité minimale	43%
9/6-2-Adhésion à une filière assurant une traçabilité des produits	33%
9/6-3-Passage à l'agriculture raisonnée ou conversion à l'agriculture biologique	33%
9/6-4-Autres	0%

10/1-1-Effets non attendus du gel	77%
--	------------

10/1-2-Si oui, lesquels?

Impact positif sur la faune et le paysage lorsque conversion vers une prairie sèche.
 Effet de démotivation sur les agriculteurs.
 Impact sur la bonne rotation des cultures. Accélère la conduite des travaux pour respecter les dates. Impact psychologique.
 Intégration de force dans un système sans marge de manœuvre. Impact sur le stress de l'agriculteur.
 A permis de tirer un revenu des terres non fertiles. Permet un départ en douceur à la retraite.
 Augmentation des surfaces de certaines exploitations pour compenser la baisse des rendements. Augmentation de la marginalisation du monde agricole.
 Effets psychologiques importants : phénomène d'incompréhension. Au départ, vraie baisse des intrants, mais après mise en place de meilleures méthodes culturales.
 Gestion de la jachère au début très difficile. Le développement du Colza est une cause de la disparition du petit gibier.
 Le gel nu la 1ère année a montré la nécessité de pratiquer un couvert végétal.
 Perte de revenu. Redécoupage du parcellaire : travaille 2 fois plus et plus de déplacement.
 Création d'un effet d'assistanat.
 Problème du rendement du Colza qui n'évolue pas voire diminue. Salissement des terres. Diminution du prix du Colza qui devient moins intéressant et pas plus rentable que le blé.
 Gel difficilement compréhensible et acceptable. Contre nature pour un agriculteur de ne pas cultiver. Diminution des prix à la coopérative.
 A généré une course au SCOP entre agriculteurs. Perte d'une occasion "idéale" pour abaisser l'intensification des cultures. Pour certains agriculteurs le gel a été pris comme un préalable aux quotas, entraînant une forte augmentation des productions céréalières pour fixer les rendements.
 Beaucoup de prairies naturelles ont été retournées. A généré un regroupement des parcelles et une meilleure organisation de l'exploitation.
 Contraintes administratives.
 Retournement des prairies temporaires primables pour cultiver du maïs fourrager, et en parallèle, conduite du troupeau de façon plus intensive.
 Difficulté de reprendre des cultures derrière une jachère.
 Salissement d'une parcelle : 1 ha de gel jachère est contraignant car les périodes d'entretien entraînent beaucoup de travail, cela revient à un assolement de plus.
 Salissement des terres en gel nu. Variation du taux de gel.
 Jachère non ensemencée difficile à maîtriser. Abus de pouvoir des contrôleurs. Subit le système de modulation.
 Obliger de faire du Colza : préférerait faire plus de maïs à cause des drains bouchés et des traitements de limaces. Le gel a développé des méthodes simplifiées de travail.
 Au départ, gel totalement rotationnel difficile à gérer. Contrôle abusif. Système qui favorise l'agrandissement des exploitations.
 Incompréhension des agriculteurs. Amélioration de la technicité et de la productivité des exploitations.
 Très difficile de cultiver après jachère nue, développement de mauvaises herbes sur cultures suivantes (blé d'automne). Travaille mieux mais le revenu a baissé. Changement de méthode de travail (vaches restant à l'étable, terres trop loin cultivées en maïs ensilage).
 Variation des taux de gel. Agrandissement des exploitations. Prime sur les terres irrigables non acceptable.

10/2-Commentaires

Souhaite que le gel soit maintenu mais mis en cohérence avec les impératifs de protection de la faune.
 Aucune vision de l'avenir.
 Pour les producteurs biologiques, il faudrait suspendre le gel. Pour les aides compensatoires, mieux vaudrait subventionner la luzerne que le maïs ensilage.
 Si le gel devait durer, envisager une orientation plus environnementale : le long des cours d'eau ? le long des routes ?
 Maintenir les paiements compensatoires, si poursuite du gel. Le gel est une atteinte à la liberté. Garantir des prix de céréales.
 PAC mal vécue : pas rémunéré en fonction du travail fait. Système de primes mal perçu par l'opinion publique.
 Savoir pourquoi on travaille : la logique PAC pas toujours évidente pour l'agriculteur moyen. La CEE devrait officialiser les choses en expliquant vers quoi aller. La luzerne n'est pas primée mais intéressante à utiliser comme jachère au même titre que le maïs ensilage.
 Les Syndicats devraient développer des cultures industrielles pour être moins dépendants des pays pétroliers et développer des filières de oléo-protéagineux en France afin de ne plus utiliser les farines animales ou OGM.
 Manque de créneaux porteurs.
 Favorable au développement de filières autres (protéagineux, féverole, lupin,...).
 Subit le système de modulation.
 Limiter les surfaces des exploitations (avant, 100 ha suffisaient pour qu'un couple puisse vivre).

Classement des exploitations

Effet du gel sur la rotation	
Effet du gel défavorisant une bonne rotation	20%
Effet du gel favorisant une bonne rotation	23%
Effet du gel neutre sur la rotation	57%

Analyse des gains et des pertes agronomiques et économiques de l'exploitation enquêtée	
G2/1-Classement de l'exploitation/bilan économique	
Gain	93%
Neutre	7%
G2/2-Classement de l'exploitation/bilan agronomique	
Gain	23%
Neutre	77%

Grille d'analyse de la relation entre les pratiques agricoles sur jachère et la gestion des sols	
G3-Classement/Pratiques agricoles sur jachère et gestion sols	
Changement plutôt négatif	13%
Changement plutôt positif	13%
Pas de changement	74%

Grille d'analyse de la relation entre les pratiques agricoles sur jachère et la gestion de l'eau	
G4-Classement/Pratiques agricoles sur jachère et gestion eau	
Changement plutôt négatif	7%
Changement plutôt positif	13%
Pas de changement	80%

Grille d'analyse de la relation entre les pratiques agricoles sur jachère et les effets sur le paysage	
G5-Classement/Pratiques agricoles sur jachère et paysage	
Effet négatif sur le paysage	7%
Sans effet sur le paysage	90%
Effet positif sur le paysage	3%